

TABLE DES MATIÈRES

- CHAPITRE PREMIER. — Coup d'œil sur l'état de la philosophie antérieurement à Descartes. — Influence de la renaissance des lettres sur la réforme philosophique. — Les opinions de l'école et les textes originaux. — Lutte entre Aristote et Platon. — Lutte entre les divers commentateurs d'Aristote. — Hardiesse des purs péripatéticiens. — Pomponat. — Incompatibilité démontrée d'Aristote et de l'Église. — Aristote attaqué au nom de la foi — Patricius. — Préjudice porté à la scolastique par le cicéronianisme. — Comparaison entre la réforme philosophique et la réforme religieuse. — Premiers essais d'une philosophie indépendante. — Excès de l'idéalisme et de l'empirisme. — Ramus. — Bruno. — Vanini. — Campanella. — Visions du mysticisme. — Progrès du scepticisme. — Montaigne. — Charron. — Sanchez. — Lamotte-Levayer. — Du rôle de Bacon. — Bacon comparé à Descartes. — Portrait des philosophes de la renaissance. — Ruines laissées par le seizième siècle. — État des esprits au commencement du dix-septième siècle. — Libertinage, scepticisme, athéisme de la littérature. — Mission de Descartes. 1
- CHAPITRE II. — Diverses considérations sur la vie de Descartes et sur son entreprise philosophique. — Histoire de son esprit d'après le *Discours de la Méthode*. — Ses études à La Flèche. — Dégout de toutes les sciences, sauf les mathématiques. — Abandon des livres et des maîtres pour étudier dans le grand livre du monde. — Voyages et campagnes. — Projet, conçu au milieu des camps, d'une réforme philosophique. — Résolution de se dépouiller de toutes les opinions précédemment reçues. — Morale par provision. — Motifs de sa retraite en Hollande. — Réforme générale de la philosophie. Audace dans la pensée. — Mépris de l'histoire et du passé transmis à ses disciples. — De l'ignorance feinte ou réelle de Descartes. — Prudence dans la conduite. — Protestations réitérées contre toute pensée de réforme politique ou religieuse. — Distinction des vérités de la raison et de la foi. — Avances inutiles aux jésuites. — Essai d'une exposition populaire de sa métaphysique. — *Discours de la Méthode* écrit en français. — Descartes écrivain. — Ses écrits en français et ses écrits en latin. — Pourquoi il a cédé aux sollicitations de la reine Christine. — Sa mort à Stockholm. — Translation de ses restes à Paris. — Honneurs rendus à sa mémoire. — Enthousiasme de ses disciples..... 29
- CHAPITRE III. — Exposition de la philosophie de Descartes. — Ordre à suivre donné par le *Discours de la Méthode*. — Définition de la philosophie.

— But pratique de la philosophie. — Rapprochement entre Descartes et Bacon. — Les quatre règles de sa logique. — Défense de la troisième règle. — Ce qu'il emprunte aux mathématiques pour constituer la vraie méthode. — Mathématique universelle. — Recherche d'un fondement fixe et inébranlable de la certitude et de la science. — Scepticisme provisoire, ou doute méthodique. — Raisons de douter ordinaires des sceptiques. — Supposition d'un être puissant et trompeur. — Découverte d'une vérité inébranlable à tout scepticisme. *Je pense, donc je suis.* — Descartes et saint Augustin. — But et caractère du doute de Descartes méconnus par ses adversaires. — *Le je pense, donc je suis*, inspection immédiate de l'esprit sans aucun syllogisme. — Spiritualité de l'âme. — La pensée essence de l'âme. — L'âme pense toujours. — Connaissance de l'âme plus claire et plus certaine que celle du corps. — Du spiritualisme de Descartes. — Descartes, père de la science de l'esprit humain. — Du signe de toute vérité. — Règle de l'évidence. — L'existence d'un être souverainement parfait, garantie et fondement de l'évidence. — Du cercle vicieux reproché à Descartes. — Dieu et le vrai inséparables..... 37

CHAPITRE IV. — Comment nous connaissons Dieu sans sortir de nous-mêmes. — Sentiment de notre imperfection lié avec l'idée d'une perfection souveraine. — L'existence de Dieu enfermée dans son idée. — Clarté de l'idée de l'infini. — Antériorité sur l'idée du fini. — Le fini négation de l'infini. — Diverses formes données par Descartes à cette preuve de l'existence de Dieu. — Forme plus sensible et plus populaire. — Forme plus scholastique. — Rapprochement avec saint Anselme. — Critique de la démonstration de l'existence de Dieu par un syllogisme. — Règle posée par Descartes pour déterminer les attributs de Dieu. — La liberté de Dieu. — Comment l'entend Descartes. — A-t-il réellement mis en Dieu cette indifférence dont il fait le plus bas degré de la liberté dans l'homme? — Incompatibilité de la liberté d'indifférence avec l'optimisme de Descartes. — Des attributs de créateur et de conservateur. — Création continuée. — Du mode d'action de la Providence. — Généralité de ses voies. — Élévation de Descartes à Dieu..... 86

CHAPITRE V. — Des divers modes de la pensée. — 1^o Les idées. — Idées innées. — Les idées innées, et l'idée même de Dieu, purs modes de la pensée. — Caractères qui les distinguent des autres idées. — Point de classification des idées innées. — Énumération vague et incertaine. — Rien de platonicien ou d'augustinien dans la théorie de Descartes. — Les idées adventices et le monde extérieur. — En quel sens Descartes a mis les qualités sensibles dans l'âme. — Conformité de sa théorie avec les derniers résultats des sciences modernes. — Argument de la véracité divine en faveur de l'existence du monde extérieur. — De l'ordre suivi par Descartes dans la démonstration de l'existence de l'âme, de Dieu et du monde. — 2^o Les volontés. — Le jugement attribué à la volonté. — *Omnis peccans est ignorans.* — De la cause de l'erreur. — 3^o Les affections ou les passions. — *Traité des passions.* — Des causes et des objets des passions. — Passions primitives et passions secondaires. — Descartes moraliste. — Utilité et bon usage des passions. — Conseils pour les combattre. — Morale de Descartes. — Éclectisme entre Épicure et Zénon. — La béatitude dans la vertu et par la vertu..... 105

CHAPITRE VI. — De la nature des substances créées et de leurs rapports avec Dieu. — Retour sur l'essence de l'âme. — Pourquoi Descartes ne démontre pas l'immortalité de l'âme. — De l'union de l'âme avec le corps. — L'homme de Descartes n'est pas un esprit pur. — Siège de l'âme dans le cerveau. — La glande pinéale. — Correspondance des divers états de l'âme et du cerveau. Tendance aux causes occasionnelles. — Combien peu Descartes, selon Leibniz, était éloigné de l'harmonie préétablie. — Comparaison de l'essence de l'âme et de celle du corps. — Attributs fondamentaux qui les distinguent. — Caractère commun de passivité qui les rapproche. — Semences de spinozisme dans la philosophie de Descartes. — Définition de la substance. — Comment Descartes distingue la substance première des substances secondes, et les substances secondes des simples phénomènes. — Nécessité du continuél concours de Dieu pour la conservation des créatures. — Comment Descartes entend ce concours. — Création continuée. — Importance de cette théorie dans la philosophie cartésienne. — Conséquences de la création continuée par rapport à la liberté et à la réalité des créatures. — Des arguments de Descartes en faveur de la création continuée. — Principale source des erreurs du cartésianisme. — Descartes corrigé par Leibniz..... 132

CHAPITRE VII. — Les bêtes machines. — Reflexions sur la question de la nature des bêtes et leurs rapports avec l'homme. — Tendance des philosophes empiriques, anciens et modernes, à mettre la bête au niveau de l'homme. — Montaigne, Charbon, Gassendi. — Excès contraire de Descartes. — Hors l'âme humaine point d'âme, point de principes de vie. — L'animal pur mécanisme. — L'École et le sens commun contre l'automatisme. — Sentiment d'Aristote. — Objections et réponses. — Descartes a-t-il inventé l'automatisme, ou l'a-t-il emprunté, soit aux anciens, soit à Gomez Pereira? — Raisons morales et théologiques des cartésiens en faveur de l'automatisme. — Prétendu danger, pour l'immortalité de l'âme humaine et pour la Providence divine, d'accorder une âme à l'animal. — Automatisme, en théorie et en pratique, de Malebranche. — Cruautés cartésiennes de Port-Royal sur les animaux. — Plaisanteries du P. Daniel contre l'automatisme. — Dissidences au sein même de l'école cartésienne sur l'automatisme. — Embarras de l'École pour donner à l'animal une âme qui ne soit ni esprit ni corps. — Protestsations de madame de Sévigné et de La Fontaine contre l'automatisme. — Écrits innombrables pour ou contre. — Rétorsion par les sceptiques et les matérialistes des prétendues utilités morales et théologiques de l'automatisme. — Bayle et Lamettrie. — Lien de l'automatisme avec la métaphysique de Descartes. — Nécessité d'accorder une âme aux bêtes. — Limites de l'intelligence des bêtes. — Supériorité et excellence des facultés de l'âme humaine. — De l'immortalité métaphysique et de l'immortalité morale. — Leibniz renoue la chaîne des êtres brisée par Descartes..... 147

CHAPITRE VIII. — Principes métaphysiques de la physique de Descartes. — Le monde de Descartes. — La perfection infinie de Dieu fondement de sa physique et de sa mécanique. — Ridicule présomption de l'homme rapportant à lui la création tout entière. — Proscription des causes finales du domaine de la physique. — Descartes justifié contre Leibniz. — De l'usage et de l'abus des causes finales. — Différence entre Descartes et Hobbes. — Proscription des formes substantielles et accidentelles. — Principes intelli-

gibles à tous substitués aux entités mystérieuses et aux qualités occultes. — Descartes ne demande, pour faire le monde, que de la matière et du mouvement. — La matière est la simple extension. — Point de distinction entre l'espace et la matière, entre le temps et la succession des choses. — Plein de l'univers. — De la possibilité de l'origine du mouvement dans le plein. — L'univers indéfini. — Différence que fait Descartes entre l'univers indéfini et l'univers infini. — Le monde a-t-il commencé et finira-t-il? — Divisibilité à l'infini de la matière. — Trois éléments ou formes principales de la matière. — De la cause première et des causes secondes du mouvement. — Invariabilité de la quantité du mouvement. — Trois grandes lois du mouvement..... 171

CHAPITRE IX. — De l'hypothèse des tourbillons. — Formation des tourbillons. — Mouvements de la matière, et figures qu'elle prend, au sein de chaque tourbillon. — Matière subtile. — Deux explications différentes de la formation des planètes. — De la révolution des planètes sur elles-mêmes et autour du soleil. — Des comètes. — Admirable machine de l'univers. — Hypothèse d'une infinité d'êtres intelligents répandus dans l'infinité de l'étendue. — Application à la terre des lois générales du monde. — Du mouvement de la terre. — Biais imaginé par Descartes pour échapper à la censure des théologiens. — Explication de la pesanteur par la force centrifuge des tourbillons. — Du flux et du reflux. — De la lumière. — Découverte des lois de la réfraction. — De la chaleur. — Seules actions requises par Descartes pour l'explication de tous les phénomènes. — Omission des corps organisés dans les *Principes*. — Physiologie de Descartes. — *Traité de l'homme et du fœtus*. — Explication mécanique des phénomènes de l'organisation et de la vie. — Médecins cartésiens. — École iatromécanique. — Services qu'elle a rendus à la médecine. — Caractère général de la physique de Descartes. — Le mécanisme cause immédiate de tous les phénomènes de la nature. — Jugement sur la physique de Descartes. — Descartes injustement sacrifié à Newton. — Les tourbillons jugés par Voltaire et d'Alembert. — Retour de la science actuelle aux vues mécaniques de Descartes..... 195

CHAPITRE X. — Objections contre les *Méditations* et réponses de Descartes. — Objections de Catérus contre les preuves de l'existence de Dieu. — Les idées ne sont que des opérations de l'esprit. — Point de cause des idées en dehors de l'esprit. — Équivoque de l'expression d'être par soi. — Comment l'entend Descartes. — Pourquoi il ne s'est pas servi des choses sensibles pour démontrer Dieu. — Tendance empirique des auteurs des secondes objections. — Pourquoi Descartes a jugé inutile le complément de la possibilité dans la démonstration de l'existence de Dieu. — Mauvaise humeur contre les objections tirées de la Bible. — Exemple de la méthode géométrique appliquée aux *Méditations*. — Inconvénients de cette méthode en métaphysique signalés par Descartes lui-même. — Objections bienveillantes d'Arnauld. — Principales difficultés d'Arnauld comme philosophe et comme théologien. — De la distinction de l'âme et du corps. — Du sens de l'expression d'être par soi. — Du danger de la règle de l'évidence. — De l'incompatibilité avec l'eucharistie du sentiment de Descartes sur la matière. — Concessions de Descartes sur les détails et sur les expressions. — Tentative pour concilier avec l'eucharistie l'indistinction de la substance et des accidents. — Arnauld sa-

tisfait. — Deux nouvelles lettres d'Arnauld à Descartes. — Refus de Descartes de s'expliquer sur l'indistinction de la matière et de l'extension locale par rapport à l'eucharistie. — Hobbes. — Objections sèches et écourtées. — Matérialisme tranchant. — Répulsion de Descartes contre cet adversaire. — Jugement sur le *De cive*..... 217

CHAPITRE XI. — Objections de Gassendi. — Opposition à Descartes en physique et en métaphysique. — Ton de la polémique de Gassendi. — Légère ironie dont Descartes est blessé. — Reproche à Descartes de n'avoir rien prouvé sur la nature de la chose qui pense. — Arguments divers en faveur de la matérialité de l'âme. — Les sens source de toutes nos idées. — Rien de plus obscur pour l'âme que l'âme elle-même. — Critique de la preuve de l'existence de Dieu par l'idée de l'infini. — Réponse de Descartes. — Ironie contre ironie. — Défense de la spiritualité de l'âme et de l'idée de l'infini. — Réfutation de la maxime que toutes nos idées viennent des sens. — Défense de la création continuée. — Irritation de Gassendi contre Descartes. — Ses *Instances*. — Nouvelle réponse de Descartes. — Réconciliation de Descartes avec Gassendi. — *Sixièmes objections*. — De la liberté d'indifférence dans l'homme et dans Dieu. — *Septièmes objections*. — Le P. Bourdin. — Débats antérieurs de Descartes avec lui. — Ton grossièrement ironique du P. Bourdin. — Travestissement du doute méthodique. — Attaques contre les arguments en faveur de la spiritualité. — Emportement de Descartes contre ses bouffonneries. — Dernières objections par Hyperaspistes. — Conséquences de la création continuée. — Confusion de la volonté et de l'entendement. — De l'exclusion des causes finales. — Objections de Morus. — Discussion sur la nature de la matière et sur l'infinité du monde. — Jugement général sur cette polémique..... 235

CHAPITRE XII. — Histoire de la philosophie de Descartes dans les Pays-Bas. — Succès et lutte du cartésianisme en Hollande, du vivant de Descartes. — Disciples formés par Descartes lui-même. — La princesse Élisabeth. — Ses relations avec Descartes. — Son abbaye de Herforden. — La reine Christine de Suède. — Constantin Huygens, Cornelius Van Hooglande, amis de Descartes. — Deux professeurs cartésiens à Utrecht, en 1648, Réneri et Régius. — Amitié de Descartes pour Régius. — Imprudence de Régius. — Portrait de Voëtius, le plus grand ennemi de Descartes en Hollande. — Condamnation de Régius et de la philosophie de Descartes. — Pamphlet de Schoockius dicté par Voëtius. — Lettre de Descartes à Voëtius. — Fureurs et intrigues de Voëtius. — Descartes cité à comparaître comme coupable d'athéisme et de calomnie. — Intervention de l'ambassadeur de France et du prince d'Orange. — Schoockius cité par Descartes comme calomniateur. — Confusion de Voëtius. — Schisme de Régius. — Régius désavoué et réfuté par Descartes. — Querelle de Descartes avec l'université de Leyde et satisfaction qu'il obtient. — Des progrès de sa philosophie après sa mort. — Revue générale du cartésianisme dans les universités hollandaises. — Professeurs cartésiens à Utrecht. — Lambert Welthuysen. — Professeurs cartésiens à Leyde. — De Ray, Heereboord, Heidanus, Volder. — Université de Groningue, Tobie André. — Université de Franckère, Ruardus Andala. — École illustre de Bréda. — Université catholique de Louvain. — Censures contre Descartes.

- Démonciation du nonce apostolique. — L'université de Louvain cartésienne et janséniste..... 254
- CHAPITRE XIII. — Suite du tableau général du cartésianisme en Hollande. — Caractères divers des cartésiens hollandais. — Ouvrages innombrables, thèses, commentaires, expositions, apologies, poésies en faveur de Descartes. — Encyclopédie cartésienne, Étienne Chauvin. — Des voëtiens et de leurs intrigues. — Descartes comparé à Démocrite et à Ignace de Loyola. — Accusations de scepticisme, d'athéisme, d'incompatibilité avec la Bible. — Question du mouvement de la terre. — Tendance des cartésiens hollandais à soumettre l'Écriture et la théologie à la raison. — Les théologiens dissidents font cause commune avec le cartésianisme. — Cocceïus et sa secte. — Le cocceïanisme et le cartésianisme associés ensemble. — Alarques et attaques des théologiens orthodoxes. — Décrets des synodes et des universités. — Leur impuissance. — Triomphe du cartésianisme. — Études sur les principaux cartésiens de la Hollande. — Wittichius. — Son influence et son autorité dans le parti cartésien. — Zélé défenseur de l'accord de la foi et de la raison. — Luites qu'il eut à soutenir. — Ses divers ouvrages. — Réfutation de Spinoza. — Clauberg. — Ses maîtres cartésiens. — Ses commentaires et ses apologies de Descartes. — Nouvelles conséquences des principes de Descartes sur l'union de l'âme et du corps, et les rapports des créatures avec le Créateur. — Premier pas vers les causes occasionnelles. — Tendance à ne faire des créatures que de simples phénomènes..... 279
- CHAPITRE XIV. — Geulinx. — Sa vie. — Obligé de quitter l'université catholique de Louvain pour se réfugier à l'université protestante de Leyde. — Causes de sa disgrâce. — Geulinx précurseur de Malebranche. — Dieu seul véritable cause. — Négation de toute action réciproque entre l'âme et le corps. — Le corps et l'âme instruments que Dieu met en harmonie l'un avec l'autre. — Doctrine des causes occasionnelles. — L'homme, spectateur impuissant de tout ce qui se passe dans le monde et dans son corps. — Éternité et immutabilité des vérités naturelles. — Les corps particuliers modes du corps en soi. — Les esprits particuliers simples modes de l'esprit universel. — Murale de Geulinx. — L'amour de la raison principe de toutes les vertus. — Pieux et hardi rationalisme. — Rapports de sa morale avec sa métaphysique. — Cartésiens précurseurs du *Tractatus theologico-politicus*. — Hardiesses rationalistes. — Meyer. — La philosophie posée comme règle de l'interprétation des Écritures. — Balthasar Bekker. — Guerre aux superstitions. — Le principe cartésien, que Dieu seul est cause efficiente, opposé au dogme de la puissance des anges et des démons. — Préparation et enfantement de Spinoza par le cartésianisme hollandais..... 301
- CHAPITRE XV. — Spinoza. — Sa vie et sa personne. — Éducation cartésienne. — Rupture avec la synagogue. — Excommunication prononcée contre lui par les rabbins. — Anathèmes de tous les théologiens. — Il gagne sa vie en taillant des verres. — Amour de l'étude et de la retraite. — Sobriété, désintéressement, tolérance. — De ses ouvrages. — *Principes de Descartes exposés sous forme géométrique* et *Cogitata metaphysica*. — Renommée de Spinoza. — Visiteurs illustres. — Lettres et correspondants. — Mépris pour l'autorité et les anciens. — Pourquoi il n'a pas fait imprimer l'*Éthique*. —

- Sa mort. — Analyse du *De emendatione intellectus*. — La morale principal but de Spinoza. — Seul vrai bien de l'âme dans l'amour de ce qui ne passe pas. — Effort pour concilier la recherche du vrai bien avec la nécessité universelle. — Connaissance de la nature et union de l'âme avec elle, voilà où nous devons tendre et pousser nos semblables. — Morale par provision. — Réforme de l'entendement. — Quatre modes de perceptions. — Unique mode donnant la vérité et le bonheur. — Idée pure de la raison point de départ de la méthode de Spinoza. — Certitude des idées claires. — Dédain pour les sceptiques. — Règles pour distinguer les idées vraies des idées feintes, fausses ou douteuses. — Confirmation de la vérité de l'idée claire par la déduction de ce qu'elle enferme. — Conformité de l'ordre de nos déductions avec l'ordre de la nature. — Direction de l'esprit sous la loi de l'être absolument parfait. Rapport du *De emendatione* avec l'*Éthique*..... 315
- CHAPITRE XVI. — De la forme de l'*Éthique*. — Définition de la substance. — Importance de cette définition. — Critiques de Malebranche et de Leibniz. — Unité, infinité, nécessité de la substance. — Tous les êtres de l'univers modes de la substance unique ou de Dieu. — Preuves de l'existence de Dieu. — De l'infinité du nombre des attributs de Dieu. — Différentes sortes d'infinis. — La pensée et l'étendue seuls attributs accessibles à notre intelligence. — De l'attribut divin de l'étendue. — Dieu incorporel quoique étendu. — Différence entre l'étendue de Spinoza et celle de Descartes. — De l'attribut divin de la pensée. — De l'objet de la pensée absolue de Dieu en soi. — Pas d'entendement, même infini, en Dieu. — La nature naturante. — La pensée en acte et la conscience n'ont place que dans l'écoulement nécessaire des attributs de Dieu. — La nature naturée. — Appréciation de la doctrine de Spinoza sur la pensée de Dieu. — Pourquoi Spinoza ne met pas la liberté au nombre des attributs de Dieu. — Fausse définition de la liberté. — Rien qui ne soit nécessaire, en Dieu, comme hors de Dieu. — Optimisme de Spinoza. — Guerre à l'anthropomorphisme. — Négation des causes finales. — Prétendue origine de la croyance vulgaire aux causes finales. — Prétendu renversement de l'ordre de la nature par les causes finales. — Résumé des caractères du Dieu de Spinoza et de la nature naturante..... 340
- CHAPITRE XVII. — De la nature naturée. — Coexistence éternelle et nécessaire de tous les modes avec la substance de Dieu. — Des modes infinis intermédiaires entre les attributs de Dieu et les modes finis. — Les corps modes de Dieu en tant qu'étendu. — Les corps simples et les corps composés. — Les esprits modes de Dieu en tant que pensant. — Réciprocation absolue des modes de l'étendue et des modes de la pensée. — Parallélisme de la connexion des idées et de la connexion des choses. — De la nature de l'homme. — L'homme mode complexe de la pensée et de l'étendue de Dieu. — L'âme idée ou suite d'idées de la pensée divine. — Le corps idéal de l'âme. — L'âme idée du corps. — Harmonie préétablie de l'âme et du corps. — Différence entre l'harmonie préétablie de Leibniz et celle de Spinoza. — Tous les êtres de l'univers animés à des degrés divers. — Différence entre le mécanisme de Spinoza et celui de Descartes. — Des divers modes de l'âme. — Caractère singulier de la psychologie de Spinoza. — Fausse apparence empirique de sa doctrine sur la connaissance. — Divers degrés de connaissance. — Idées adéquates et inadéquates. — Sphère des sens et de l'imagi-

nation ou de la connaissance inadéquate et confuse. — Inadéquation de la connaissance du corps et de la connaissance de l'âme. — Démonstration de la conscience. — Des principales lois de l'imagination et de l'association des idées. — Point d'idées inadéquates en Dieu, quoique toutes nos idées soient des idées de Dieu. — Théorie de l'erreur. — Sphère de la raison, connaissance claire et adéquate. — Voie du raisonnement. — Voie supérieure de l'intuition par où l'âme arrive à contempler en toutes choses l'essence de Dieu. — Négation de la liberté dans l'homme. — Critique de Spinoza contre Descartes. — Différence entre l'action et la passion. — Causes de l'illusion du genre humain au sujet de la liberté. — De la propre illusion de Spinoza sur les conséquences religieuses et morales de sa doctrine. 360

CHAPITRE XVIII. — Des passions. — Quelle méthode leur applique Spinoza. — La passion, pur mode de la pensée. — Principe des passions. — Désir essentiel de l'âme de persévérer dans l'être. — Passions primitives et passions secondaires. — Des lois de la sympathie et de ses effets sur les passions. — Jugements sur la théorie des passions de Spinoza. — De l'esclavage et de la liberté de l'homme par rapport aux passions. — Empire des passions sur l'homme. — Circonstances qui l'augmentent ou le diminuent. — Morale de Spinoza. — Contradictions apparentes. — Rapport de sa morale et de sa métaphysique. — Sens particulier de la règle fondamentale de travailler à se conserver soi-même par tous les moyens possibles. — Précepte d'augmenter et de perfectionner la connaissance. — Règles secondaires pour s'affranchir des passions. — Lien de la logique et de la morale de Spinoza. — Où est pour l'âme la vérité, la paix et le bonheur. — Amour des hommes contenu dans le principe de la conservation de soi-même. — Identité de l'amour de Dieu pour l'homme et de l'amour de l'homme pour Dieu. — Des passions bonnes et des passions mauvaises. — Condamnation de la pitié, de l'humilité et du repentir. — Portrait de l'homme affranchi de l'empire des passions. — Théorie de l'immortalité. — Conditions auxquelles on gagne l'immortalité. — Double illusion de Spinoza sur sa morale. — Ses vraies conséquences. — Des antécédents et des origines du système de Spinoza. 380

CHAPITRE XIX. — Politique de Spinoza. — Rapport avec Hobbes. — Identité du principe, diversité des conséquences. — Le droit naturel de l'individu et celui de l'État identiques à leur puissance. — L'État intéressé à suivre les préceptes de la raison et à laisser aux citoyens la plus grande liberté possible. — La liberté fin de l'État. — Maux qu'entraîne la contrainte des opinions et des consciences. — Conciliation de la liberté de penser avec la loi divine et la paix de l'État. — But du *Tractatus theologico-politicus*. — Défense de la lumière naturelle contre la superstition. — Caractère de la connaissance prophétique. — Supériorité de la connaissance philosophique. — La piété, et non la science, objet de l'Écriture. — Essence et articles de foi de la religion universelle. — But secondaire et accessoire des cérémonies. — Négation des miracles. — Du diable. — Tout antagonisme impossible entre la philosophie et la théologie. — Spinoza et la nouvelle exégèse biblique allemande. — Préjudice porté à la philosophie de Descartes par Spinoza. — Attaques des cartésiens. — Jugement des philosophes français du dix-huitième siècle. — Influence du spinozisme sur la théologie en Hollande. — Alliance avec le quietisme et le mysticisme. — Sectes reli-

gieuses spinozistes. — Leenhof. — Deurhoff. — Van Hattem. — Apologies dissimulées sous forme de réfutations. — Le comte de Boulainvilliers. — Défaut, signalé par Leibniz, des réfutations cartésiennes. — Réfutation de Wolf. — Réaction en Allemagne en faveur de Spinoza. — Lessing et Jacobi. — Enthousiasme de Schleiermacher et de Herder. — Influence sur la poésie. — Novalis et Goethe. — Influence sur la philosophie. — Fichte, Hegel, Schelling. — Coup d'œil sur les destinées de la philosophie hollandaise après Spinoza. 405

CHAPITRE XX. — Tableau général du cartésianisme en France. — Caractères qui le distinguent du cartésianisme hollandais. — Disciples de Descartes dans les congrégations religieuses et le clergé. — Jésuites cartésiens ou amis de Descartes. — Sympathies de l'Oratoire pour la philosophie nouvelle. — Les cartésiens à Port-Royal. — Rapport du cartésianisme et du jansénisme. — Arnauld, Nicole, De Sacy, Quesnel, jansénistes et cartésiens. — Port-Royal accusé par Jurieu de plus d'attachement au cartésianisme qu'au christianisme. — Congrégation des bénédictins. — Descartes recommandé dans le *Traité des études monastiques* de Mabillon. — Bénédictins cartésiens. — Congrégation de Sainte-Geneviève. — Prélats cartésiens. — Cartésiens dans le barreau et la magistrature. — Dans les gens du monde. — Le prince de Condé et autres grands seigneurs protecteurs et amateurs de la philosophie cartésienne. — Lettres de madame de Sévigné. — Madame de Grignan et Corbinelli. — Salon de la marquise de Sablé. — La duchesse du Maine cartésienne. — Cartésiens de la petite cour de Sceaux. — Le cartésianisme à la mode parmi les femmes. — Plaisanteries du P. Daniel. — *Les Femmes savantes* de Molière. — Comment le cartésianisme s'est propagé en France. — Réunions scientifiques particulières. — Académie des sciences. — Conférences cartésiennes de Rohault et de Régis. — Diverses tendances des cartésiens français. 429

CHAPITRE XXI. — Accusations politiques et religieuses contre les cartésiens français. — Accusations opposées des ministres hollandais et des théologiens catholiques. — De l'incompatibilité avec l'eucharistie. — Importance de ce débat dans l'histoire du cartésianisme. — Deux difficultés théologiques. — Indistinction de la substance et des accidents. — Indistinction du corps et de l'extension locale. — Comment Descartes prétend le résoudre dans la réponse à Arnauld et dans deux lettres confidentielles au P. Mesland. — Indiscrétion des disciples de Descartes au sujet de ces deux lettres. — Zèle aveugle de Clerelier, de Desgabets et autres, pour les propager. — Protestations de quelques cartésiens contre ces dangereuses témérités. — Principales objections des théologiens. — Bossuet et Duguet. — Leibniz et le *Vinculum substantiale*. — Redoublement des accusations d'impie contre le cartésianisme. — Apologies, protestations des cartésiens en faveur de leur foi et de celle de Descartes. — Certificat de la reine Christine. — Intervention perfide des protestants dans la querelle. — Disgrâces attirées sur le cartésianisme par les essais de philosophie eucharistique. — La doctrine de l'étendue essentielle au premier rang des propositions cartésiennes condamnées. 447

CHAPITRE XXII. — Persécution du cartésianisme en France. — Décret de la congrégation de l'Index. — Réflexions d'Arnauld sur ce décret. — Défense

de prononcer l'oraison funèbre de Descartes. — Ordre verbal du roi déclaré en 1671 à l'Université par l'archevêque de Paris. — Le Parlement sollicité de renouveler contre le cartésianisme l'arrêt de 1624. — Arrêt burlesque de Boileau. — Mémoire d'Arnauld en faveur de la liberté philosophique. — Descartes interdit dans les universités de province comme dans celle de Paris. — Université d'Angers. — Lettre du roi au recteur. — Appel au parlement de Paris du supérieur du collège de l'Oratoire. — Arrêt du conseil du roi qui casse l'arrêt du parlement. — Résistance et exil de Bernard Lamy. — Université de Caen. — Curés et professeurs cartésiens exilés. — Censures par les ordres religieux. — Bénédictins. — Congrégation de Sainte-Geneviève. — Formulaire théologique et philosophique imposé à l'Oratoire par les jésuites. — Le P. Quesnel et les oratoriens de Mons. — Renouveau à diverses époques, dans l'Université de Paris, des avertissements contre les doctrines nouvelles. — Dénonciation du P. Valois à l'assemblée du clergé. — *Censure* de Huet. — Conférences cartésiennes interdites. — Alarmes des cartésiens. — Impuissance de cette persécution. 466

CHAPITRE XXIII. — Influence du cartésianisme sur le dix-septième siècle. — Révolution dans les sciences physiques. — Influence morale et littéraire. — La Bruyère. — La Fontaine. — L'*Art poétique* de Boileau et le *Discours de la Méthode*. — De l'absence du sentiment de la nature chez les poètes du dix-septième siècle. — La nature vue à travers le mécanisme de Descartes. — L'homme et le cœur humain principaux objets de la littérature du siècle de Louis XIV. — La politique et la foi mises à l'écart, à l'exemple de Descartes. — Mépris des anciens. — La querelle des anciens et des modernes dans son rapport avec le cartésianisme. — Mépris de Descartes et de Malebranche pour les orateurs et les poètes anciens. — Le mépris de l'antiquité et l'idée du progrès. — Les partisans des modernes tous cartésiens. — Démonstration par Perrault, par Fontenelle et par Terrasson de la doctrine de la perfectibilité. — Développement de cette doctrine au sein du cartésianisme qui l'a transmise à la philosophie du dix-huitième siècle. — Influence de Descartes sur l'ordre, la méthode et le goût dans les ouvrages de l'esprit. 486

CHAPITRE XXIV. — Deux périodes dans l'histoire du cartésianisme. — Première période des disciples immédiats de Descartes. — Le P. Mersenne. — Clerse-lier. — Services rendus par Clerse-lier à la philosophie de Descartes. — Jacques du Roure. — Le P. Poisson commentateur et défenseur de la philosophie de Descartes. — Rohault. — Ses conférences cartésiennes. — Succès de son *Traité de physique*. — Ses *Entretiens de philosophie*. — Son explication eucharistique. — Delaforge, médecin et physiologiste. — Théorie de l'union de l'âme et du corps. — Cordemoy. — Doctrine des causes occasionnelles. — Scepticisme sur le monde extérieur. — Régis. — Mission cartésienne dans le midi de la France. — Conférences à Paris. — Régis recherché des grands et du prince de Condé. — Tendances empirique en morale et en métaphysique. — Idées innées dépendantes des sens. — De la communication de l'âme et du corps. — Éternité et infinité du monde. — Optimisme. — Accord de la foi et de la raison. — Théologiens cartésiens. — Cally. — La philosophie de Descartes accommodée aux formes de l'École. — Explication cartésienne de l'eucharistie. — Censure de l'évêque de Bayeux. —

Intervention de Bossuet. — Robert Desgabets bénédictin. — Influence de son empirisme sur Régis. — Attaques contre la spiritualité de l'âme. — Doctrine de l'indéfectibilité des substances. — Sa *Critique de la Critique de la Recherche de la vérité*. — Essai de philosophie eucharistique. — Le cardinal de Retz cartésien. — Conférences philosophiques du château de Commercy. — Descartes défendu par le cardinal contre Desgabets. — Caractères généraux des cartésiens de cette première période. 503

CHAPITRE XXV. — Adversaires de la philosophie de Descartes. — Comment on peut les diviser. — Pascal. — Son éducation philosophique. — Ses rapports avec Descartes. — Descartes justifié de son jugement sur le traité des sections coniques. — Expérience du Puy-de-Dôme. — Influence de l'esprit et de la méthode de Descartes sur Pascal avant sa conversion. — Sa foi dans les progrès de la science et de la raison. — Ses protestations contre l'intervention de l'autorité dans le domaine de la science. — Vues sur la nature et sur l'homme analogues à celles de Descartes. — Mécanisme et automatisme. — L'essence de l'homme dans la pensée. — Pascal après sa conversion. — Opposition à la philosophie de Descartes. — Grief étrange contre sa physique. — Accusation d'avoir voulu se passer de Dieu. — La règle des partis substituée aux preuves physiques et métaphysiques de l'existence de Dieu. — *Le pyrrhonisme est le vrai*. — Toutes les conséquences du pyrrhonisme dans les *Pensées*. — De la polémique contemporaine touchant le scepticisme de Pascal. — Explication des contradictions qui se rencontrent dans les *Pensées*. — De la nature du scepticisme de Pascal. 539

CHAPITRE XXVI. — Adversaires péripatéticiens de la philosophie de Descartes. — Le P. Vincent. — Apologie des formes substantielles par le P. Lagrange. — Jean-Baptiste Duhamel, premier secrétaire de l'Académie des sciences. — Duhamel, professeur de l'Université de Paris. — Adversaires gassendistes. — Guy Patin. — De la Chambre médecin de Louis XIV. — Bernier. — Sa réponse au P. Valois en faveur de Gassendi. — Lettre à Chapelle datée de Chiraz en Perse. — Sorbière. — Rôle qu'il a joué entre Descartes et Gassendi. — Ses divers jugements sur l'un et sur l'autre. — Molière, élève de Gassendi. — Traduction de Lucrèce. — Traces diverses de la philosophie de Gassendi dans ses comédies. — Railleries contre l'École. — Panrace — le maître de philosophie du *Bourgeois gentilhomme*. — Thomas Diafoirus. — Railleries contre Descartes. — Marphurius et le doute méthodique. — Les *Femmes savantes* cartésiennes. — Ironie contre le spiritualisme de Descartes. — Rapprochement entre la morale du *Misanthrope* et celle de Gassendi. — Coup d'œil général sur la philosophie de Gassendi au dix-septième siècle. 553

CHAPITRE XXVII. — De la polémique des jésuites contre le cartésianisme. — Caractères généraux de leur philosophie, empirisme et scepticisme. — Gassendi préféré à Descartes. — Guerre aux idées innées. — Critique par le P. Tournemine du *Traité de l'existence de Dieu* de Fénelon. — Le spiritualisme de Descartes tourné en ridicule. — *Voyage du monde de Descartes*, par le P. Daniel. — *Nouveaux Mémoires de Huet pour servir à l'histoire du cartésianisme*. — Conjectures du P. Tournemine sur l'union de l'âme et du corps. — Obscurité, selon les jésuites, des idées de l'âme et de Dieu. — Dédain des preuves métaphysiques de l'existence de Dieu. — Dieu conçu

comme un être très-particulier. — Toute participation supprimée entre la créature et le Créateur. — Le P. Dutertre. — *Athei detecti* du P. Hardouin. — Persécutions contre le P. André. — Interdiction à tout membre de la Société de défendre le système de Descartes, même comme simple hypothèse. — Le cartésianisme accusé de complicité avec Calvin et Jansénius. — Dénonciation par le P. Valois de la conformité des sentiments de Descartes avec ceux de Calvin. — Polémique excitée par le livre du P. Valois. — Accusation de jansénisme. — Saint Augustin maltraité par les auteurs jésuites. — Rapport entre les paradoxes historiques du P. Hardouin et la polémique philosophique et théologique des jésuites. — Les jésuites défenseurs du libre arbitre. — Éloge de la physique de Descartes par quelques jésuites plus modérés. — Le P. Rapin. — Le P. Tournemine. — Le P. Regnault. — Le P. Buffier. — *Traité des vérités premières*, plus empreint de l'esprit de Locke que de celui de Descartes. — Éloges de Descartes par les PP. Guénard et du Baudory. — Repentir tardif d'avoir donné les mains au sensualisme et au scepticisme contre le spiritualisme cartésien. — Grave inconséquence des jésuites en philosophie..... 571

CHAPITRE XXVIII. — Huet d'abord cartésien. — Conférences cartésiennes à Caen. — Le mépris des cartésiens pour l'érudition principale cause de la défection de Huet. — *Censure de la philosophie cartésienne*. — Inconvenance du ton. — Double tendance à l'empirisme et au scepticisme. — Descartes blâmé de n'avoir pas persévéré dans le doute par où il débute. — Attaques contre le *Cogito, ergo sum* et contre la règle de l'évidence. — Objections contre les preuves de la distinction de l'âme et du corps. — Toutes les idées viennent des sens. — Critique des preuves métaphysiques de l'existence de Dieu. — Critique des principes de l'univers matériel. — Parallèle des vices et des mérites de Descartes. — Contradiction de Huet relevée par Régis. — Descartes accusé d'orgueil et de mauvaise foi. — Ignorance feinte du maître pour paraître neuf en tout ce qu'il dit. — Ignorance réelle des disciples. — Retour à la barbarie. — Retentissement du livre de Huet dans tous les pays de l'Europe. — Nombreuses éditions et réfutation de la *Censure*. — Réponse de Régis. — Descartes vengé des fausses interprétations, des accusations et des injures de Huet. — Réplique de Huet dans la préface de la quatrième édition. — *Nouveaux Mémoires pour servir à l'histoire du cartésianisme*, pamphlet indigne de Huet. — Le *Traité de la faiblesse de l'esprit humain*. — Jugement sévère d'Arnauld sur Huet. — Jugement général sur la polémique des adversaires de Descartes..... 592

FIN DE LA TABLE DU TOME PREMIER.

